

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

DU 19 DÉCEMBRE 1893.

*Présidence de M. A. Rutot, Vice-Président, puis de  
M. Jottrand, Président.*

La séance est ouverte à 8 h. trois quarts.

M. JOTTRAND, retenu par une autre réunion, fait annoncer son arrivée tardive. MM. *Gosselet, Jacques, Dollo* et *Stainier* font excuser leur absence.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 25 décembre 1892 est approuvé.

En attendant l'arrivée de M. le Président, on procède à l'élection des membres du bureau.

## **Election de quatre Vice-Présidents.**

D'après l'article 33 des Statuts, exigeant le remplacement annuel des quatre Vice-Présidents, non rééligibles, il est procédé à l'élection de quatre Vice-Présidents.

Sont nommés Vice-Présidents par le vote de l'assemblée :

MM. *J. Willems, J. Gosselet, V. Jacques, E. Cuvelier.*

## **Election d'un Secrétaire.**

M. *Ernest Van den Broeck* est réélu par acclamations.

## **Election d'un Bibliothécaire.**

M. Aubry ayant fait parvenir sa démission et les livres ayant été provisoirement installés chez M. *Nizet*, qui les a classés et catalogués, le bureau propose M. *Nizet* pour remplir les fonctions de Bibliothécaire de la Société.

M. *I. Nizet* est élu à l'unanimité.

## **Election des délégués du Conseil.**

Sont nommés délégués du Conseil :

MM. *A. Rutot* et *L. Dollo.*

**Election des trois membres du Conseil.**

En remplacement de :

MM. *Ch. Puttemans, E. Cuvelier* et *J. Gosselet*, non rééligibles,  
sont nommés membres du Conseil :

MM. *L. De Busschere, E. Tedesco* et *Th. Gilbert*.

**Election de la Commission de vérification des comptes.**

Par le vote unanime de l'assemblée, MM. *de Munck, Hankar* et  
*Van Overloop* sont maintenus dans leurs fonctions.

**Section d'Hydrologie et d'applications géologiques.**

Le bureau de cette section est constitué comme suit :

*M. A. Houzeau de Lehaie*, Président ; MM. *E. Dupont, L. Berger,*  
*Ch. Lahaye* et *A. Proost*, Vice-Présidents ; *M. A. Rutot*, Secrétaire.

**Nomination d'un membre honoraire.**

M. le Dr *C. Eg. Bertrand*, Professeur à la Faculté des Sciences de  
Lille, est élu membre honoraire de la Société.

**Nomination d'un membre associé étranger.**

*M. G. Dollfus*, à Paris, est élu membre associé étranger.

Plusieurs membres présents à la séance, élus ou réélus membres du  
bureau de la Société, remercient pour l'honneur que l'Assemblée a  
bien voulu leur faire.

**Rapport annuel du Président.**

M. le *Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

Lorsque vous m'avez fait l'honneur de m'appeler à vous présider  
j'ai dû vous faire remarquer que c'était chose bien inusitée et peut-être  
hasardeuse que de confier la direction d'une société scientifique à un  
profane qui n'avait à vous apporter qu'une sympathie ancienne il est  
vrai et profonde pour vos travaux, jointe au désir sincère de s'instruire  
à vos leçons.

Grâce à la continuation du zèle toujours en éveil de ceux qui depuis  
longtemps enrichissent nos séances de leurs intéressantes dissertations,  
à l'entrée dans l'arène scientifique de nouveaux lutteurs, au concours

actif, de mon savant prédécesseur et surtout au dévouement de nos secrétaires, les craintes que pouvait faire concevoir votre innovation au moins hardie ne se sont pas réalisées.

L'activité et la prospérité de notre institution n'ont ainsi heureusement pas eu à souffrir de l'insuffisance scientifique de son président.

Nous avons eu dans le cours de l'année qui va finir neuf séances ordinaires consacrées à la géologie ou à la paléontologie pures et trois séances consacrées aux applications pratiques de la science et surtout à l'hydrologie.

Ces réunions ont été très suivies, les listes de présence portent en moyenne trente-cinq noms; les sujets variés qui y ont été traités et que nos procès-verbaux vous rappellent, expliquent cette assiduité.

Grâce à l'obligeance de M. le Dr C. E. Bertrand, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Lille, de M. A. Rutot, le dévoué secrétaire de notre section d'hydrologie et de M. L. Dollo, notre paléontologiste en chef, nous avons pu offrir à un public recruté en dehors du cercle de nos membres, trois conférences d'un haut intérêt. Celle de M. Bertrand avait pour objet l'origine et le mode de formation des houilles spéciales du type des *bogheads*; elle nous a offert la primeur des résultats de patientes recherches qui ont abouti à des conclusions absolument neuves et imprévues. Celle de M. Rutot était une rapide description de notre excursion dans l'Eifel volcanique au mois d'août 1892, illustrée de projections photographiques; l'inépuisable complaisance du conférencier a rappelé à plusieurs d'entre nous de très agréables souvenirs, elle aura également valu, nous n'en doutons pas, un nouveau contingent de visiteurs à l'originale et instructive région qu'il décrivait. M. Dollo a fait défiler sous les yeux d'un nombreux auditoire les formes successives par lesquelles l'évolution a fait passer un lourd pachyderme à trompe et à cinq doigts pour arriver au cheval, ce noble animal autour duquel gravitent depuis des siècles les passions les plus folles et les intérêts les plus graves. Cette leçon classique, une des gloires de la théorie évolutionniste, a creusé son sillon dans l'esprit des assistants et des assistantes et contribué à attirer vers la paléontologie des curiosités de plus en plus nombreuses.

Dès que la saison l'a permis, aux conférences ont succédé les excursions scientifiques. Trois réunions de ce genre ont été organisées. La première a eu pour but l'étude des terrains qui constituent la rive gauche de la Senne; la deuxième, l'étude entre Tirlemont et Hougaerde, du Quaternaire, du Tongrien inférieur, du Bruxellien, du biseau yprésien, du Landenien supérieur et du Landenien inférieur; toutes deux ont été dirigées par M. Rutot; la deuxième surtout a intéressé et étonné

même, au plus haut degré, les personnes qui, au nombre d'une trentaine, y ont pris part. Peu d'entre elles se doutaient soit du bouleversement auquel est soumis notre sol dans la région visitée par l'âpre recherche des grès landeniens et leur exploitation comme pierre à pavés, soit des services que s'y rendent mutuellement l'industrie et la géologie.

Notre troisième étude pratique a été dirigée par M. Van den Broeck. Elle a eu pour théâtre la colline du Pellenberg au S.-E. de Louvain et pour objet l'étude des dépôts tertiaires oligocènes et pliocènes dont cette colline est un lambeau. Quarante personnes y ont pris part, parmi lesquelles plusieurs dames appartenant au corps enseignant.

Enfin notre session extraordinaire s'est tenue cette année dans les vallées de la Famenne et du Condroz.

Il avait été décidé d'abord, qu'elle serait convoquée à Nancy, et aurait pour objet l'étude de La Meurthe et de la Moselle supérieures jusqu'à leurs sources dans les Vosges. Nous eussions ainsi examiné, à leur lieu d'origine, les roches vosgiennes dont les débris se rencontrent dans le lit actuel et dans le lit ancien de notre Meuse sur les plateaux qui la bordent, où ils ont été amenés à une époque où la Moselle coulant du S.-E. au N.-O., au lieu de faire brusquement à Toul un coude vers le N.-E., suivait sa direction initiale et déversait ses eaux dans celles de la Meuse, par un lit qu'occupe actuellement le canal de jonction de la Meuse au Rhin.

Un de nos membres effectifs M. Jules Wohlgemuth, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Nancy, dont nous avons pu apprécier les hautes qualités pendant notre session extraordinaire dans l'Eifel, avait accepté la tâche de nous diriger; la mort étant venue inopinément l'enlever au mois d'avril dernier force nous a été de modifier notre plan primitif.

Sur la proposition de mon infatigable prédécesseur, il fut décidé d'aller étudier de près le mode de circulation de l'eau dans nos roches calcaires, en même temps que le creusement des vallées pendant la période quaternaire et quelques-unes des cavernes que ce creusement a ouvertes, où nous allions revoir les traces du séjour de l'homme préhistorique.

M. Dupont voulut bien se charger de conduire l'excursion, et comme du mode de circulation des eaux dans les calcaires dépend étroitement l'appréciation du mérite de divers projets visant à utiliser pour l'alimentation de plusieurs de nos grandes communes des eaux de la région calcaireuse du bassin de la Meuse, MM. François, Moulan, Putzeys, Van Hoegaerden et Walin, qui chacun avaient étudié et étudièrent encore une ou plusieurs solutions du problème, furent appelés

à nous prêter et nous apportèrent avec empressement leur concours.

On ne saurait s'entourer de trop de lumière dans l'étude de ces questions dont dépend la santé et même la vie de nos populations et que, dès son aurore, notre Société a placées parmi ses préoccupations les plus impérieuses.

Nous avons ainsi visité, pendant six jours, parfois au nombre de plus de quarante excursionnistes, les vallées de la Lomme, de la Lesse, du Fond-de-Leffe, du Bocq et du Hoyoux, leurs grottes, leurs sources et leurs aigueois, jouissant alternativement des charmes paisibles d'une nature pittoresque et de la vivacité des discussions scientifiques.

Un de nos membres les plus zélés, M. le capitaine du génie Willems, a accepté la lourde mission d'un compte rendu détaillé de notre expédition; fidèle historiographe, il aura soin de ne point omettre de signaler l'excellente organisation de la partie matérielle du voyage, à laquelle M. Béclard, notre trésorier, avait apporté ses soins les plus intelligents.

Les travaux de la section d'application n'ont pas été au-dessous des autres.

M. l'ingénieur Van Bogaert avait mis à l'ordre du jour de cette section, l'étude de l'état actuel du gisement des grès de Gobertange et des conditions dans lesquelles se présentent les carrières de pierres blanches d'autres gisements belges, notamment dans la région jurassique du Luxembourg. MM. Rutot et Herpin ont traité la première question, MM. Léon Luyckx, Henri Botson et Lechien, la deuxième.

La même section a soumis à une discussion contradictoire les bases scientifiques du projet conçu par M. l'ingénieur G. Lambert, professeur à l'Université de Louvain, pour l'alimentation en eau potable de l'agglomération bruxelloise, au moyen des nappes profondes du crétacé du Brabant; de plus, elle a été saisie de l'examen des chances de réussite que présentait le creusement, à Anvers, d'un puits artésien pour l'alimentation d'un institut balnéo-hydrothérapique, projeté par M. le docteur Poskin. Enfin la commune de Dison ayant demandé le concours de notre Société pour l'étude d'une extension à donner à sa distribution d'eau, M. Moulan a été délégué pour se mettre en rapport avec le Collège de cette importante localité industrielle et réunir tous les éléments d'appréciation nécessaires.

Outre les communications mensuelles et les comptes rendus que nous devons à MM. Ch. Bommer, L. Dollo, E. Dupont, A. Fisch, C. François, A. Kemna, A. Rutot, X. Stainier, E. Van den Broeck et J. Willems, le tome VII de notre Bulletin contiendra 9 mémoires dus

à la plume de MM. C.-E. Bertrand, F.-C.-J. Bourdariat, E. Dupont, Ed. Pergens, Pohlig, A. Renard, F. Sacco, et X. Stainier.

Nous aurions voulu y voir figurer la continuation des intéressantes communications par lesquelles M. le professeur Lœwinson-Lessing nous tenait au courant des travaux des géologues russes. Elles ont subi une regrettable interruption, mais nous conservons l'espoir de les voir prochainement reprendre leur cours.

Le second fascicule de notre septième Bulletin annuel sera distribué à la fin de ce mois. Il contiendra l'intéressante conférence de M. le Prof. C. E. Bertrand sur les *Bogheads d'Algues*, première partie d'une série de communications sur les charbons de terre. De plus, ce fascicule contiendra la curieuse carte fournissant la répartition géographique et bathymétrique des divers types de dépôts marins, révélés par les sondages du « Challenger », accompagnée d'un texte explicatif dû à la plume savante de MM. Daubrée et A. Renard.

Notre septième volume sera donc enrichi de 13 planches et cartes.

Il justifiera amplement l'estime dont notre Bulletin est entouré, et qui lui vaut la faveur d'avoir été l'objet de 72 demandes d'échange, à 45 desquelles seulement il est fait droit.

Outre les publications périodiques que cette situation nous procure nous avons reçu en don, au cours de cette année, un grand nombre d'ouvrages ou brochures ; aussi notre bibliothèque prend-elle un accroissement considérable. Pour en faciliter l'accès aux membres et débarrasser M. Aubry de la charge qu'il avait obligeamment acceptée d'accorder chez lui un asile provisoire à nos livres, nous avons installé ceux-ci chez M. I. Nizet, notre appariteur, rue de l'Orme, 43, à Etterbeek. Il en a dressé le catalogue alphabétique par noms d'auteurs, il est chargé de délivrer les livres en prêt aux membres qui en font la demande et d'en surveiller la rentrée.

Cette situation nous permettra d'attendre plus patiemment le moment où aboutiront les négociations toujours en cours, en vue d'assurer la garde et l'entretien de nos livres par un établissement scientifique de Bruxelles, qui, en échange, nous accorderait la jouissance d'une salle définitive pour la tenue de nos séances et de nos conférences publiques.

Le nombre de nos membres est resté à peu près stationnaire. S'il s'est accru par l'admission de quinze membres effectifs et de quatre associés, la faux de la mort nous a enlevé cinq de nos confrères : MM. Lossen, professeur à Berlin, membre honoraire, Jonniaux, ingénieur à Roux, Pilar, professeur de géologie à l'Université d'Agram, Wohlgenuth, professeur de géologie à la Faculté des sciences de

Nancy et *Reynens*, directeur de l'école moyenne de l'État à Braine-le-Comte, membre associé; d'autre part, huit autres membres ont donné leur démission, ou sont partis sans laisser d'adresse.

En résumé, nous allons commencer notre huitième année d'existence avec 48 membres honoraires, 23 membres associés étrangers, 293 membres effectifs dont 4 à perpétuité, 40 associés régnicoles; en tout, en y joignant notre membre protecteur, le bourgmestre de Bruxelles, 405 membres.

Notre situation continue donc à être prospère. L'état de nos finances est aussi bon que le permet la modestie de nos ressources. M. Béclard, notre trésorier, vous la fera connaître dans un instant avec plus de détails et vous présentera un projet de budget pour l'année qui va s'ouvrir.

Nous pouvons poursuivre avec sécurité nos travaux et nos publications.

Outre la fête de microscopie géologique et paléontologique que, avec le concours de la Société de Microscopie, nous espérons pouvoir organiser dans le courant de cet hiver, nous pouvons dès à présent vous promettre quatre conférences dont deux avec projections lumineuses, l'une, de M. Kemna sur la constitution des eaux potables, l'autre, de M. Rutot sur notre excursion dans la région calcaire de la Belgique. Les deux autres seront données par MM. Bertrand et Renard. M. Dupont veut bien nous faire espérer la reprise prochaine de ses instructifs commentaires, dans les salles du Musée, sur les précieuses collections dont il a la garde et la direction. M. Dollo continuera ses ingénieuses causeries et nous entretiendra des résultats de ses études sur les reptiles du Musée. M. Bommer nous promet d'importantes communications sur la flore du terrain wealdien, base du crétacé.

Nous faisons appel d'ailleurs à toutes les bonnes volontés pour accroître l'intérêt de nos réunions. Toute observation nouvelle est digne d'être recueillie et produite; les plus insignifiantes d'apparence au début, acquièrent souvent dans la suite une importance imprévue. Les limites de la science ne seront jamais atteintes et il y aura toujours à récolter et à glaner dans ses champs infinis.

Notre section d'hydrologie sera probablement requise d'organiser au printemps un nouvelle visite des vallées du Bocq et du Hoyoux, pour permettre à ceux que la chose intéresse de comparer les conditions générales des sources de cette région au sortir de la saison humide avec ce qu'ils en ont vu récemment à la fin d'une saison des plus sèches.

Puis viendra le moment de notre grande session extraordinaire en plein air; nous vous soumettrons l'idée de la faire coïncider avec le

Congrès international de Géologie qui, à la fin d'août 1894, s'assemblera à Zurich. Nous partirions de Bruxelles par le midi du Luxembourg, afin d'y étudier notre petite région jurassique, après avoir en chemin consacré une couple de journées à l'examen des terrains cambriens et devoniens de l'Ardenne, entre Saint-Hubert et Libramont, et l'étude de notre Jurassique servirait de préface aux travaux que les plus zélés d'entre nous iraient ensuite accomplir plus loin.

Vous le voyez, Messieurs, si tout s'accomplit suivant nos désirs, notre huitième année n'aura rien à envier à ses aînées.

C'est ce que je souhaite du plus profond du cœur.

### **Compte rendu de la session extraordinaire.**

Vu l'importance et l'extension que M. le capitaine Willems a données au compte rendu de la session extraordinaire, nous ne pouvons faire figurer ici que le compte rendu sommaire, fourni par l'auteur.

Le compte rendu détaillé, avec figures, sera inséré dans les Mémoires.

## **COMPTE RENDU SOMMAIRE**

DE LA

## **SESSION ANNUELLE DE 1893.**

PAR

**J. Willems.**

La Société de Géologie avait projeté de tenir sa session annuelle de 1893 dans les Vosges. Ce projet a dû être abandonné par suite du décès de notre regretté confrère M. Wohlgemuth, de Nancy, qui s'était chargé d'organiser l'excursion.

Il a été décidé alors de consacrer la session extraordinaire de cette année à l'étude de la circulation des eaux dans le calcaire, et à la visite des principaux points habités par l'homme préhistorique pendant la période quaternaire.

Le vendredi 4 août, les excursionnistes, au nombre d'une trentaine, se sont réunis vers 10 heures à Rochefort et la première journée a été consacrée à la visite des grottes de Rochefort et de Han.

Dans l'une comme dans l'autre de ces grottes, les excursionnistes ont fait de nombreuses constatations intéressantes, tout en admirant

l'attrait pittoresque et puissant de ces merveilleuses curiosités naturelles.

Après le dîner qui a réuni les membres à l'Hôtel Biron, un résumé des observations faites a été présenté par M. Dupont et a été suivi d'une discussion sur les principaux faits notés dans la journée.

Le lendemain, samedi 5 août, nous avons visité d'abord la carrière de Rochefort. L'étude de ses bancs, de leur allure, de leurs crevasses et de leurs fissures a donné lieu aux observations les plus instructives ; celles-ci ont du reste été complétées par diverses explications fournies par le Directeur de cette exploitation.

Nous avons alors rejoint le cours de l'Homme et nous avons visité divers points de son parcours où l'on constate soit la disparition, soit la réapparition des eaux.

Revenant ensuite sur nos pas, nous repassons devant la carrière de Rochefort et nous avons encore l'occasion de faire des constatations curieuses, relatives à la constitution des calcaires.

Un peu plus loin nous visitons le trou Molin, où une discussion très animée s'est engagée au sujet de l'action érosive des eaux, certains des excursionnistes donnant une grande importance à l'action physique des pierres charriées par les eaux torrentielles, d'autres, au contraire, n'admettant que l'action chimique des eaux plus ou moins chargées d'acide carbonique.

L'après-dîner de cette deuxième journée a été consacré à l'étude de la vallée de l'Homme en aval de Rochefort, jusqu'à la grotte d'Éprave.

Nous avons visité d'abord de curieux aiguillois, provenant probablement de vastes effondrements. Puis nous nous transportons à la sortie du trou Naulin, actuellement à sec, mais qui, aux époques de crue, présente jusque 4 mètres de hauteur d'eau. Les eaux qui sortent à cet endroit ont un parcours à ciel ouvert d'une cinquantaine de mètres, puis elles disparaissent dans une grotte où l'on procède actuellement à des fouilles sur lesquelles M. l'Ingénieur Houba nous a donné d'utiles renseignements.

A quelque distance de là, nous constatons une nouvelle perte totale de l'Homme, qui continue souterrainement son parcours en aval, pour ne réapparaître qu'en un point situé à 3 kilomètres du précédent. C'est aux époques des crues seulement que le lit, actuellement à sec, sert au passage des eaux.

Nous terminons la course de l'après-dîner en visitant, non loin de la grotte d'Éprave, l'endroit où l'Homme réapparaît, et nous gagnons, ensuite la station d'Éprave, pour prendre le train qui nous ramène à Rochefort.

Le dimanche matin, la Société s'est mise en route vers 6 heures, pour se rendre à Furfooz où, après un trajet fait partie en chemin de fer, partie en voiture, elle est arrivée vers 11 heures. Après avoir déjeuné, nous nous sommes dirigés vers les trous des Nutons et du Frontal, où M. Dupont nous a exposé l'historique de ses recherches dans les cavernes de la Lesse et les conclusions qui en ont été le résultat.

Nous avons visité alors ces deux cavernes, qui ont émerveillé les excursionnistes et nous nous sommes rendus ensuite au trou de Chaleux, non moins intéressant.

Enfin, en nous dirigeant vers Dinant, nous sommes allés admirer le trou Magrite, la superbe caverne qui se trouve dans le château de M. Brugman, à Pont-à-Lesse.

La matinée du lundi 7 août était consacrée à la visite de la vallée du Fond-de-Leffe et de ses sources.

Ces dernières, et notamment celle du polissoir Watrisse, ont donné lieu à des débats très intéressants, au sujet de l'influence des pluies sur la limpidité des eaux qui jaillissent dans la vallée.

Après avoir déjeuné à Sorinnes, nous avons visité la source qui fournit l'eau à cette localité et nous avons recherché, sans succès, les puits creusés dans le calcaire et qui, d'après certains renseignements recueillis, devaient exister dans les environs.

En passant à Lisogne, une halte réconfortante nous a retenus quelque temps dans le parc hospitalier de l'un de nos membres, M. Henry ; de là, nous nous sommes dirigés sur Loyers, où nous avons observé une source sortant des psammites qui, après un court trajet à ciel ouvert, disparaît bientôt en pénétrant dans les calcaires.

Près de Gemechenne, nous observons une carrière abandonnée, où les fissures des bancs ont un aspect très caractéristique ; puis nous nous rendons à diverses carrières en exploitation et, après quelques recherches, nous constatons, à la carrière Watrisse, la présence de l'eau à un niveau qui semble démontrer l'existence d'une circulation souterraine profonde.

En retournant vers Dinant nous avons cherché encore à recueillir des renseignements sur les puits qui pourraient exister dans le calcaire de la région parcourue. Mais ces recherches sont restées vaines.

Le mardi matin, dès 7 heures, nous quittons Dinant pour nous rendre à Purnode. Chemin faisant, nous avons l'occasion d'observer de très curieuses coupes dans les calcaires et d'écouter un magistral exposé de M. Dupont sur la formation de la vallée de la Meuse, suivi d'observations intéressantes présentées par M. Van den Broeck.

A Purnode, l'inspection des puits de la ferme Halot et de la Bras-

serie donnent lieu à quelques échanges d'observations sur les puits creusés dans les calcaires, dans les schistes et dans les psammites. Plus tard, en approchant de Spontin, nous suivons une vallée sèche, où certains indices semblent indiquer l'existence d'entonnoirs, et bientôt nous rencontrons des sources dont certaines sont situées dans les caves des habitations.

MM. François et Walin présentent à ce sujet des explications sur les relevés qu'ils ont faits et qui leur font croire à l'existence d'une nappe aquifère continue dans le sous-sol de la région.

Après un échange d'observations contradictoires sur la matière, les excursionnistes se sont rendus au village, où un déjeuner les attendait à l'auberge du Cheval blanc.

Après le repas, nous nous sommes dirigés vers la carrière de Spontin, où des constatations fort instructives ont été faites, grâce aux belles coupes qui ont pu être observées et aux renseignements très obligeamment fournis par le Directeur de l'exploitation.

Cette visite a présenté d'autant plus d'intérêt qu'elle a permis, par la comparaison avec les coupes étudiées dans la carrière de Rochefort, de constater combien la circulation des eaux dans les calcaires peut affecter des allures différentes suivant les points examinés.

Après une discussion à laquelle ont pris part plusieurs des excursionnistes, nous avons suivi la vallée du Bocq pour visiter les sources existant entre Spontin et Natoye.

Nous avons exploré aussi une vallée latérale, où un débat assez animé s'est engagé, certains membres croyant y rencontrer des bétouilles, alors que d'autres de nos confrères n'en admettaient pas l'existence ou hésitaient à se prononcer d'une manière définitive.

De Natoye, le train nous a transportés à Ciney, point final de la journée.

Le lendemain matin, mercredi, nous avons quitté Ciney pour nous rendre à Modave, où, grâce à l'obligeance de M. Van Hoegaerden, nous avons pu visiter les sources du Parc.

MM. Trullemans et Van Lint, attachés au service des études hydrologiques de la ville de Bruxelles, nous ont fourni de précieux renseignements sur la circulation souterraine des eaux des sources de Vyle et sur les expériences qu'ils ont faites à ce sujet.

Après la visite des sources et des puits du Parc, nous nous arrêtons quelques instants à la petite carrière qui se trouve à proximité de la source du Doyen et nous regagnons ensuite notre point de départ, pour prendre un déjeuner réconfortant à Pont-de-Bonne.

De Modave le chemin de fer nous a transportés à Namur, où, aussi-

tôt arrivés, nous avons été conduits par M. Dupont vers les escarpements de calcaire carbonifère qui se trouvent le long de la voie ferrée. Des constatations intéressantes ont été faites à cet endroit, au sujet de la circulation des eaux souterraines; elles ont terminé dignement la série de remarques et d'observations que nous avons eu l'occasion de faire pendant notre excursion.

Il faut bien reconnaître cependant que ces observations n'ont pas conduit à des résultats pratiques immédiats. Certaines d'entre elles ont même au premier abord paru contradictoires et ce n'est guère que par la coordination et la discussion des documents recueillis qu'il sera possible d'arriver à des conclusions plus ou moins précises.

Un point est bien acquis toutefois; c'est qu'il convient de montrer la plus grande circonspection lorsqu'il s'agit d'utiliser pour l'alimentation, les eaux des sources jaillissant des calcaires.

Pour bien des personnes encore, l'eau de source est considérée, *à priori*, comme l'eau pure par excellence. Plusieurs des faits notés dans le cours de l'excursion prouvent que dans chaque cas particulier il est indispensable de procéder à une étude approfondie de la question et de ne se prononcer qu'après un examen minutieux des nombreux éléments ayant une influence sur le problème à résoudre.

En terminant je remplis un devoir agréable en constatant la parfaite réussite de cette session extraordinaire et en rendant à M. Dupont, qui l'avait organisée, l'hommage qui lui est légitimement dû; cette fois encore, il nous a apporté le plus précieux concours en mettant à notre disposition sa science si expérimentée et si appréciée, avec une complaisance qui ne s'est jamais lassée.

Je suis certain de rencontrer aussi une approbation unanime, en remerciant bien vivement M. Béclard qui avait accepté la tâche ingrate de régler les détails matériels du voyage, et qui, grâce à sa compétence et à son dévouement habituels, s'est acquitté de cette lourde charge avec un plein succès. (*Applaudissements.*)

### **Approbation des comptes de l'année 1893 et Rapport du Trésorier.**

M. le *Trésorier* donne lecture du rapport suivant :

RAPPORT DU TRÉSORIER

*Messieurs,*

Les données de mon rapport de l'an dernier faisaient pressentir l'équilibre de nos finances pour la fin de l'exercice 1892.

Ces prévisions se sont réalisées.

Notre situation de l'exercice 1893, dont je vais vous exposer les chiffres, se présente tout aussi favorablement.

Le projet de budget, pour 1894, arrêté en séance du Conseil, balance en recettes et en dépenses par fr. 7500, et semble assurer nos moyens d'action dans les conditions désirables.

SITUATION AU 28 NOVEMBRE 1893.

**Recettes.**

Encaisse au 22 décembre 1892. . . . .	fr. 4073 46
Droits d'entrée . . . . .	120 00
Cotisations de l'exercice en cours . . . . .	3415 00
Cotisations d'exercices antérieurs . . . . .	640 00
Versements anticipatifs de cotisations pour l'exercice 1894 . . . . .	30 00
Vente de publications . . . . .	435 00
Subside de l'État (1892) . . . . .	1000 00
Subside de la Province (1893) . . . . .	1000 00
Revenu du portefeuille . . . . .	80 00
Ristournes sur frais de dessins et d'encaissements . . . . .	122 50
	<hr/>
Total de recettes. . . . .	fr. 10915 96

**Dépenses.**

Solde de l'impression du tome IV (1890)	fr.	8 64
» » et planches du tome V		
	(1891)	1088 00

Payé à valoir sur :

Impression et planches du tome VI (1892)	fr.	3217 40
Impression et planches du tome VII (1893)		900 60

**FRAIS GÉNÉRAUX :**

Conférences et excursions . . . fr. 53 83

Employé du secrétariat, frais de  
circulaires, convocations, four-  
nitures de bureau, bibliothèque,  
ports et menues dépenses . . . 806 73

Solde des frais généraux 1892. . . 343 66

fr. 1204 22

Total des dépenses . . fr. 6418 86

Soit un encaisse à ce jour de . . fr. 4497 10

Il reste à recevoir pour l'exercice 1893 :

Droits d'entrée . . . . . fr. 55 00

Cotisations de l'exercice en cours . . . . . 955 00

Cotisations d'exercices antérieurs . . . . . 450 00

Vente de publications. . . . . 785 00

Remboursement sur frais de dessin . . . . . 200 00

Subside de l'État (1893) . . . . . 1000 00

fr. 3442 00

Total. . . fr. 7942 10

Par contre, les dépenses restant à solder,  
pour le même exercice, comprennent :

Solde des frais d'impression et de planches

du tome VI (1892) . . . . . fr. 1765 00

Solde des frais d'impression et de planches

du tome VII (1893). . . . . 5699 40

Frais généraux . . . . . 277 70

Total. . . fr. 7742 10

D'où un boni éventuel de. . . fr. 200 00

*(Applaudissements.)*

L'assemblée approuve les comptes de 1893 tels qu'ils viennent d'être  
exposés par M. le Trésorier.

**Projet de budget pour l'exercice 1894. (Suite du Rapport de M. le Trésorier.)**

Le projet de budget pour 1894 présente en recettes et en dépenses une somme de 7500 francs, dont environ 7000 francs sont affectés à la publication du 8<sup>e</sup> volume de notre Bulletin.

L'encaisse réservé à la publication de la *Carte pluviométrique* s'est accru de fr. 41.50 d'intérêts. Il se chiffre à ce jour par fr. 4102.75.

L'assemblée accepte le projet de budget tel qu'il lui est présenté, au nom du Conseil, par M. le Trésorier et des félicitations sont adressées à M. F. Béclard, pour la bonne gestion des finances de la Société.

Le rapport et le projet sont approuvés.

**Fixation du chiffre de la cotisation et des prix de vente et d'abonnement des publications.**

Aucune modification aux décisions antérieures n'est apportée ni demandée par l'assemblée et, comme précédemment, il reste admis que les membres nouveaux désireux, pendant l'exercice 1894, d'obtenir avec la réduction de 50 p. c. les sept volumes antérieurs (1887 à 1893) pourront facultativement échelonner sur plusieurs exercices le paiement de leur acquisition.

**Fixation des jours et heures des séances.**

Les séances mensuelles, spécialement réservées à la Géologie et à la Paléontologie, auront lieu, comme d'habitude, le dernier mardi de chaque mois, à 8 heures et demie, sauf pendant les mois d'août et de septembre.

Des séances supplémentaires d'Hydrologie et d'applications géologiques, des conférences et causeries, aux projections lumineuses auront lieu à des époques variables, qui seront annoncées aux séances mensuelles et par des convocations spéciales.

**TABLEAU INDICATIF DES JOURS ET HEURES DE SÉANCE**

ANNÉE 1894

<i>Janvier</i> , Mardi 30, à 8 1/2 heures.	<i>Juillet</i> , Mardi 31, à 8 1/2 heures.
<i>Février</i> , Mardi 27, à 8 1/2 heures.	<i>Août</i> , Vacances.
<i>Mars</i> , Mardi 27, à 8 1/2 heures.	<i>Septembre</i> , Vacances.
<i>Avril</i> , Mardi 24, à 8 1/2 heures.	<i>Octobre</i> , Mardi 30, à 8 1/2 heures.
<i>Mai</i> , Mardi 29, à 8 1/2 heures.	<i>Novembre</i> , Mardi 27, à 8 1/2 heures.
<i>Juin</i> , Mardi 26, à 8 1/2 heures.	<i>Déc.</i> Ass. générale, Mardi 18, à 8 1/2 h.

L'assemblée générale annuelle du 18 décembre pourra être accompagnée, s'il en est besoin, d'une séance ordinaire.

### Session extraordinaire de 1894 et programme des excursions de l'année.

Le VI<sup>e</sup> Congrès géologique international se réunissant en août-septembre prochain, en Suisse, le Conseil propose, si le nombre d'adhérents de notre Société est suffisant, d'y fixer notre session extraordinaire pour 1894.

Le pays à visiter, les préparatifs effectués, la variété des dépôts et des phénomènes à étudier permettent de croire que ce congrès sera particulièrement intéressant.

Avant la visite au Jura, cette contrée classique des terrains jurassiques, le Conseil propose une excursion préliminaire de quelques jours dans nos Ardennes, puis une course de quelques jours consacrée à l'étude du jurassique belge, dans les environs d'Arlon et de Virton.

Des excursions pour l'étude géologique et paléontologique des terrains oligocènes du Limbourg et pour celles, commencées en 1893, des terrains tertiaires des environs de Louvain pourraient être mises à l'étude et des promenades géologiques aux environs de Bruxelles, généralement bien suivies de nos membres, seront de nouveau organisées au printemps prochain.

La visite aux carrières de calcaire carbonifère de Soignies n'ayant pu se faire cette année est réinscrite au programme des excursions de 1894 et sera dirigée par notre confrère M. Delecourt-Wincqz.

Enfin, l'Exposition universelle d'Anvers nous procurera l'occasion d'organiser une excursion aux nouveaux travaux projetés en cette ville aux Installations maritimes, et de la faire suivre d'une visite scientifique à l'Exposition.

Ces diverses propositions sont adoptées.

Le *Président* déclare la séance levée à 10 heures et demie.

---

## COMPOSITION DU BUREAU ET DU CONSEIL

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1894 :

*Président :*

**G. Jottrand.**

*Vice-Présidents :*

**J. Willems, J. Gosselet, V. Jacques, E. Cuvelier.**

*Secrétaire :*

**E. Van den Broeck.**

*Trésorier :*

**F. Béclard,**

*Bibliothécaire :*

**I. Nizet.**

*Délégués du Conseil :*

**F. Béclard, E. de Munck, A. Rutot, L. Dollo.**

*Membres du Conseil :*

**A. Houzeau, J. Delecourt-Wincqz, A. Lancaster,  
L. De Busschere, E. Tedesco, Th. Gilbert.**

BUREAU DE LA SECTION D'APPLICATIONS GÉOLOGIQUES ; HYDROLOGIE, ETC.

*Président :*

**A. Houzeau de Lehaie.**

*Vice-Présidents :*

**E. Dupont, L. Berger, Ch. Lahaye, A. Proost.**

*Secrétaire :*

**A. Rutot.**